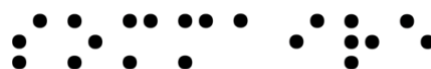




La Canne Déchaînée

Gazette trimestrielle de Point de Vue sur la Ville

Numéro 2



SOMMAIRE

ÉDITO	2
FOCUS	4
L'audio description, quel cinéma !	4
LONGUE VUE 5	
Le mobilier métropolitain n'est pas toujours urbain à nos yeux	5
FESTIVAL DE CANNES 6	
Balises sonores en mairies d'arrondissement : il faut du nez pour les trouver !	6
Boîtier tactile pour carte bleue : à vue d'œil, écran noir	7
Messages sur-mesure pour les balises sonores du métro	7
Confluences : un regard pas assez inclusif pour les déficients visuels	8
Dossiers MDMPH : enfin l'autonomie au bout des doigts	8
S'envoyer en l'air en Optibus est de nouveau possible !	8
BATAILLES DE CANNES	9
Des façades de quais pour éviter les chutes sur les voies du métro	9

Pour plus d'informations et contacts :

<https://pointdevuesurlaville.org/>
<https://www.facebook.com/pointdevuesurlaville>
contact@pointdevuesurlaville.org

Directeur de publication : Pierre-Marie Micheli
Rédacteur en chef : Hichem Houama
Rédaction et coordination : Bérénice Véralut
Mise en page : Nicolas Baltenneck

ÉDITO



Chères lectrices, chers lecteurs,

2019 fut très riche pour Point de Vue sur la Ville. Grâce au dynamisme de nos militants, nous avons obtenu de nombreuses avancées sur Lyon et son agglomération (Villeurbanne, Bron, Ecully, etc..). Aujourd'hui, les quatre cinquièmes des carrefours à feux sont équipés de feux sonores. Le réseau de transports en commun (métro, tramway et bus), a vu son matériel roulant doté d'annonces sonores indiquant les arrêts. De plus en plus d'établissements recevant du public (ERP), tels que les gares, mairies, etc., se trouvent équipés de bandes de guidage. Ces dernières ont, par ailleurs, été complétées par des balises sonores, nous permettant de mieux nous orienter dans ces espaces perturbants et bruyants. Dernièrement, grâce à ses infatigables adhérents, Point de Vue sur la Ville a même obtenu du Sytral qu'il rende toutes les bouches de métro détectables grâce à la pose de balises sonores déclenchables par le truchement des télécommandes universelles. Ceci se fera progressivement jusqu'en 2021.

Depuis dix ans, nous affichons un bilan plus que positif. Par nos propositions constructives, nous avons démontré aux pouvoirs locaux que nous étions une association crédible, réaliste et dynamique. Toutefois, face à la défense de nos droits, rien n'est acquis durablement. De nombreuses batailles sont encore à mener ; qu'il s'agisse de l'accessibilité numérique des sites, de notre association en amont dans l'aménagement des grands projets urbains et beaucoup d'autres domaines. Aussi, soyez certains qu'en 2020, nous continuerons à défendre l'inclusion dans tous les champs de la vie quotidienne.

Avant de vous adresser au nom de Point de Vue sur la Ville des vœux sincères pour 2020, je vous souhaite une bonne lecture.

Hichem Houama
Administrateur et rédacteur en chef

[Cliquez pour retourner au sommaire](#)

Rejoignez-nous !

Nos actions en faveur du développement de l'autonomie des personnes en situation de handicap visuel vous intéressent, vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos démarches ou vous impliquer localement en faveur de l'accessibilité des déficients visuels ; alors contactez-nous pour adhérer à Point de Vue sur la Ville.



Les avantages ?

Une information en temps réel sur les actions que nous menons en direction des personnes aveugles et malvoyantes, l'association à des projets constructifs et inclusifs sur le territoire de la métropole de Lyon et du département et un soutien sur l'ensemble du domaine de l'accessibilité : vie professionnelle, numérique, voirie, aménagement urbain, transports, etc.

Pour adhérer



<https://pointdevuesurlaville.org/adhesion-a-point-de-vue-sur-la-ville/>

Cliquez pour retourner au sommaire



FOCUS



L'audio description, quel cinéma !

Dans la cité où naquit le cinématographe, l'audio description ne progresse pas à la vitesse de la lumière, n'en déplaie aux frères du même nom. Les dispositifs permettant d'avoir les explications des images projetées ne sont pas légion et s'avèrent, parfois même, faillibles.

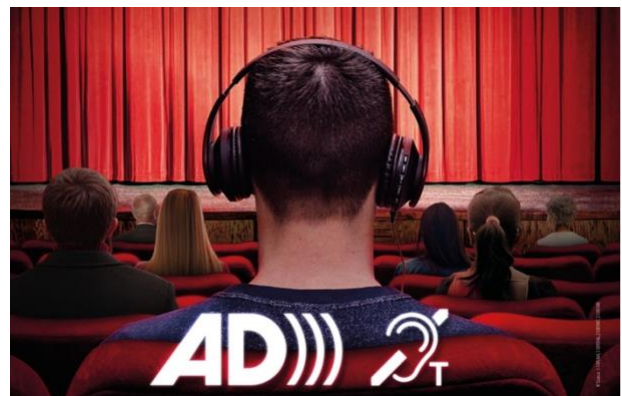
Des équipements à multiplier

Certaines salles – et nous les en remercions- ont investi dans le dispositif Fidelio. Quand on achète sa place de cinéma, un casque et un boîtier nous sont remis. Une fois dans la salle, on règle le volume sonore fonctionnant par ondes radio et l'affaire est faite. Cet équipement est simple d'utilisation et de grande qualité. Malheureusement, finances obligent, peu de responsables de cinéma optent pour ce système. La grande majorité, choisit les applications à télécharger.

De son côté, le Comœdia nous dit s'équiper depuis deux ans en matériel Fidelio.

Des applications à perfectionner

Deux sont actuellement en vigueur, la première Via Twavox, qui permet de se connecter au réseau wifi du cinéma et, si tout fonctionne bien, et que l'on a suffisamment de batterie, on bénéficie d'un son correct. Mais il y a souvent des dysfonctionnements. Quant à la seconde, dénommée Greta, elle nécessite des manipulations préalables. Il faut avoir téléchargé le son d'un film choisi parmi un panel restreint du catalogue en ligne pour, une fois dans la salle, l'appareil en mode avion et le micro ouvert, synchroniser son téléphone avec la bande son du film. Autant dire que les non-geeks doivent renoncer d'entrée de jeu !



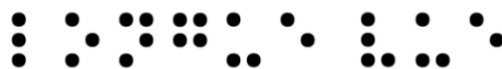
Une réelle inclusion à enclencher

A plusieurs reprises déjà, Point de Vue sur la Ville a alerté sur l'indigence des toiles audio décrites sur notre territoire et dénoncé la discrimination qu'engendrait le choix des applications à l'égard du public sans smartphone, qu'il soit senior ou peu aisé financièrement. Certes, en 2019, on constate des avancées. Via Twavox, le festival Lumière nous a rendu accessible une partie de son programme. Mais, c'était portion congrue par rapport aux spectateurs voyants et nada à l'Institut Lumière, le reste de l'année. De son côté, le Comœdia nous dit s'équiper depuis deux ans en matériel Fidelio. On croise donc les doigts pour que ces frémissements soient le signe d'une meilleure prise en compte du handicap visuel de la part des responsables locaux de salle de cinéma. Et en attendant que notre inclusion s'améliore, nous nous délecterons des productions de plus en plus audio-décrites sur Netflix et autres chaînes

puisque, de toute façon, elles ne passent jamais en salle !

[Cliquez pour retourner au sommaire](#)

LONGUE VUE



Le mobilier métropolitain n'est pas toujours urbain à nos yeux

Les aménageurs urbains n'estiment pas les citoyens responsables. Aussi, installent-ils partout des garde-fous.

Sur l'espace public, les aménageurs laissent de moins en moins de place aux piétons. Entre potelets, bacs à fleurs, poubelles, lampadaires, panneaux, etc., se déplacer sur un trottoir relève du parcours du combattant. Mettre la pédale douce sur le mobilier urbain, en l'alignant davantage, ferait du bien à tout le monde.

Les aménageurs urbains n'estiment pas les citoyens responsables. Aussi, installent-ils partout des garde-fous. Pour notre soi-disant bien, des potelets bordent les trottoirs afin d'empêcher les automobilistes de se garer sur les trottoirs, devant une sortie d'école ou tout autre lieu empruntable par un piéton. De même, risques d'attentats obligent, ils parsèment les abords de la voie publique de bacs à fleurs qui, certes végétalisent nos villes, mais nous imposent un gymkhana épuisant. En effet, ce mobilier urbain vient s'ajouter aux poubelles, panneaux, bancs, lampadaires qui, déjà, entravent passablement notre circulation.

Infantilisation coûteuse

Les intentions de ces aménageurs sont louables, mais trop de bienveillance infantilise parfois. Comme cela se

pratique Outre-Atlantique, une verbalisation des véhicules mal stationnés serait préférable. Pour nous, mais aussi le contribuable. Non seulement les impôts trouveraient un autre emploi que ce mobilier souvent inutile, mais les municipalités en profiteraient pour baisser leur fiscalité locale, tout en renflouant leurs caisses en cas d'infraction par les automobilistes. Ce serait « gagnant-gagnant ».

Le mot « d'ordre » s'impose

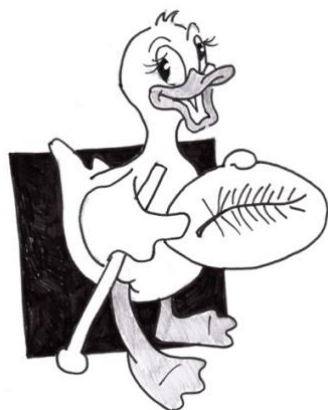
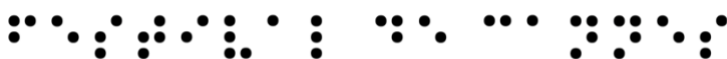
Mentionnons un autre souci : le « surprise-surprise » à chaque pas, est fatiguant et périlleux pour les bijoux de famille des hommes, la résistance des cannes, etc. La raison ? Le mobilier urbain manque de hiérarchisation. Il y en a partout et ce, dans un désordre total. Impossible de prendre des repères, à chaque lieu son

ordonancement. Un semblant d'alignement serait appréciable aux cantonniers quand ils nettoient, aux parents transportant leurs enfants en poussette et aux déficients visuels qui pourraient ENFIN se déplacer l'esprit serein. On veut y croire !



[Cliquez pour retourner au sommaire](#)

FESTIVAL DE CANNES



***Balises sonores en
mairies
d'arrondissement : il
faut du nez pour les
trouver !***

MILLE FOIS OUI !

Nos chiens guides ont du flair, mais ils ne savent pas encore détecter pour nous, l'installation des balises sonores dont certaines mairies d'arrondissement lyonnais bénéficient désormais. C'est donc au hasard des démarches administratives entreprises que nous découvrons leurs installations à proximité des bâtiments d'arrondissement. Entendre « Bienvenue à la mairie du 5ème » (ou d'un autre arrondissement) est une joie que nous attendions depuis des lustres. Cependant, on aimerait en être informé ! Devoir demander à chacun de nos adhérents d'aller, télécommande à la main, explorer au sein de son arrondissement, si une balise a été mise en place, gâche un peu cette avancée certaine, en matière d'accessibilité locale.



Boîtier tactile pour carte bleue : à vue d'œil, écran noir

NON, NON ET NON !

Face à un écran lisse, tout déficient visuel se transforme aussitôt en poule devant un couteau. Impossible de taper son code ! Pas de repère avec le point 5 pour taper son code en toute confidentialité. Or, le paiement tactile prend de l'ampleur. Notamment dans les taxis s'équipant massivement du dispositif Sum up : le soi-disant paiement facile pour tous ! Jusqu'à maintenant, on s'en sort encore en payant cash, via Applepay ou en voyageant avec Uber ! Mais, avant que le boîtier tactile n'envahisse tous les champs d'activités, il devient urgent de nous proposer un système accessible, c'est-à-dire à même de nous lire l'écran. Une prise Jack, une écoute Bluetooth ou toute autre solution sera la bienvenue pour nous rendre notre autonomie de paiement.

Messages sur-mesure pour les balises sonores du métro

YES WE CAN !

Depuis l'automne dernier, Point de Vue sur la Ville peaufine les messages des balises sonores des stations qui, d'ici la fin de l'année, en seront équipées* pour la moitié d'entre elles.

Il s'agit d'un travail de longue haleine pour lequel nous impliquons nombre de nos adhérents. A quoi cela ressemblera ? La Canne Déchaînée vous en donne la primeur. Sur la station Bellecour, cela donnera :

- Au premier appui sur votre télécommande, il vous sera indiqué l'accès aux lignes A et D, en précisant les directions de chacune de ces lignes.
- Si vous appuyez de nouveau sur votre télécommande, vous disposerez de plus amples informations ; à savoir des éléments relatifs à votre localisation précise - 68 rue de la République-, ainsi que la situation de l'escalier où vous pouvez sortir vers le nord.
- *Via* une ultime pression sur votre télécommande, vous obtiendrez les horaires d'ouverture de la station : de 4h 35 à 0h 31.

Munis de ces informations, nous espérons que toutes les personnes déficientes visuelles empruntant le réseau TCL sur ces stations seront plus autonomes dans leurs déplacements. La raison même de notre action.

Confluences : un regard pas assez inclusif pour les déficients visuels

**NON
MÊME SI...**

Selon son pitch de communication, le musée des Confluences fait dialoguer les disciplines et croiser les regards. Mais, visiblement, il a oublié ceux des déficients visuels ! Certes, deux solutions sont mises à notre disposition. On peut soit réserver pour 75 euros un guide pour deux heures de visite avec quinze autres adultes en situation de handicap visuel, soit télécharger une application. Les deux dispositifs sont insatisfaisants car ils ne concernent que certaines salles de l'exposition permanente, passant à la trappe les événements temporaires. De plus, la visite groupée nécessite une organisation préalable rendant inenvisageable toute venue au débotté ou aux amoureux. Quant à la seconde solution, elle n'est pas accessible numériquement. Espérons que rapidement, Confluences fera de l'œil à l'inclusion des déficients visuels en s'équipant d'audioguides qui feront aussi la joie des ados s'éloignant de plus en plus de la lecture et des seniors à presbytie avancée.

Dossiers MDMPH : enfin l'autonomie au bout des doigts

OUI, ENFIN !

Le domaine du handicap relevant de la compétence de la Métropole de Lyon, il est de la responsabilité de cette collectivité de nous simplifier la vie d'un point de vue numérique. C'est, depuis le début de l'année, une réalité en ce qui concerne le renseignement des dossiers de la Maison Départementale Métropolitaine des Personnes Handicapées (MDPH). Nos courriers à

l'attention de madame Rabatel, élue en charge des personnes en situation de handicap à la Métropole de Lyon, et Hervé Laufer, directeur de la MDMPH, ont porté leurs fruits.

En effet, jusqu'ici, les documents transmis étaient certes lisibles par les déficients visuels, mais il demeurait impossible d'en remplir les champs d'édition. Quand il s'agissait de compléter en autonomie un dossier (demande de Reconnaissance en Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH), renouvellement d'une carte d'inclusion et autres nécessités administratives), le vérificateur d'accessibilité pointait nombre d'erreurs. L'aide d'un tiers restait indispensable.

Rendre ces dossiers accessibles numériquement fera gagner un temps fou à beaucoup de personnes. Cela soulage effectivement l'emploi du temps des assistantes sociales que nous devons solliciter au sein d'associations ou de collectivités pour, démunis, alimenter correctement les cases. Quand, pris par le temps, nous ne nous trouvons pas dans l'obligation de recourir à nos assistants de vie ; au détriment bien sûr d'autres tâches élémentaires comme nos courses ou notre ménage.

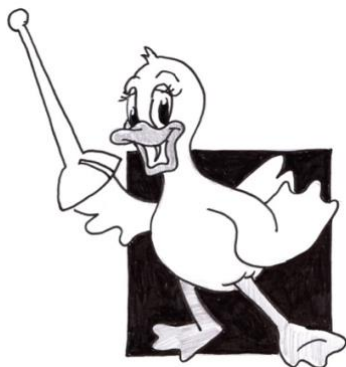
Cette récente accessibilité numérique complète de la MDMPH est une avancée importante à nos yeux car elle va dans le sens de l'inclusion que notre association revendique dans tous les domaines de la vie.

S'envoyer en l'air en Optibus est de nouveau possible !

OUI !

Partant du principe qu'Optibus dessert toutes les communes du réseau TCL, il apparaissait normal de pouvoir rejoindre l'aéroport de Saint-Exupéry en Optibus. Pourtant, plusieurs fois cette destination nous est demeurée mission impossible. Lorsqu'il n'y avait que le Rhône-Express, on regrettait le coût modique du Satobus, mais on ne pouvait rien dire. Cependant, la donne a changé à la fin de l'été. Depuis que Bruxelles a judicieusement imposé une concurrence, le Sytral avait remis en service une ligne de bus vers Saint-Exupéry. Après intervention auprès du Sytral par Point de Vue sur la Ville, nous avons obtenu gain de cause à la mi-novembre. Merci donc à Optibus pour, même sans yeux, nous permettre d'aller voir du pays !

Cliquez pour retourner au sommaire



En octobre dernier et à une semaine d'intervalle, deux nouvelles personnes déficientes visuelles sont tombées sur les voies du métro lyonnais. Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal. Mais ce n'est pas une raison pour laisser perdurer le danger. Que les TCL en soient bien conscients : Point de Vue sur la Ville ne baissera pas la garde car ce genre d'incidents arrivent trop souvent, sans qu'il en soit fait mention dans la presse. En effet, depuis de nombreuses années, nous demandons la mise en sécurité des rames via des portes palières. Comme à Paris sur la ligne quatorze par exemple, ces portes automatiques et vitrées se positionnent le long des quais. Situées en bordure des

Des façades de quais pour éviter les chutes sur les voies du métro

voies, elles ne s'ouvrent que lorsque la rame est à l'arrêt en station, empêchant ainsi nombre d'accidents, perturbateurs de trafic. Ces chutes de personnes en situation de handicap visuel n'engendrant peut-être que des dommages mineurs, nos demandes réitérées ne sont pas entendues. C'est regrettable car l'investissement en façades de quais bénéficierait à tous les usagers du réseau TCL : les distraits, les seniors à la démarche peu assurée, les parents ou les professeurs voyageant avec de jeunes enfants et tant d'autres. Affaire à suivre donc.

[Cliquez pour retourner au sommaire](#)